***Les lemmings suicidaires***

***Julie : De quoi allez-vous nous parler ?***

Aujourd’hui j’avais envie de vous parler des comportements des lemmings. Alors je suis sûr que certains de nos auditeurs n’ont aucune idée de ce qu’est un lemming. Mais s’ils ont au moins la quarantaine d’année, comme moi, ce mot leur est peut-être familier. D’ailleurs écoutez :

Quelques secondes de musique extraite de <https://youtu.be/hoEQu11XJwE>

Certains de nos auditeurs se rappelle peut-être que parmi les tout premiers jeux vidéo qu’ils ont essayé au début des années 90, il y en avait un appelé « Lemmings ». Le principe était simple : à l’écran apparaissait une horde de petits personnages – les lemmings – et ceux-ci avaient une fâcheuse tendance suicidaire, puisqu’ils cherchaient à tout prix à mourir en se ruant vers des falaises ou vers des étendues d’eaux. Le jeu constait donc à les maintenir en vie et à les emmener en lieu sûr.

***Julie : Ces personnages de jeu vidéo seraient inspirés de vrais animaux ?***

Oui. On retrouve les lemmings norvégiens dans la toundra de l’extrême nord scandinave. Les lieux sont magnifiques mais pas forcément très hospitaliers : il y fait fort froid, surtout en hiver. Le lemming, c’est un petit rongeur qui y est endémique et qui possède une épaisse couche de graisse ainsi qu’une fourrure brune très dense. Ils creusent des tunnels sous la toundra, et sortent régulièrement pour se nourrir de mousses. Élément important pour la suite de cette histoire : ce sont des animaux très prolifiques : une femelle lemming commence à se reproduire dès l’âge d’un mois et peut donner naissance à une dizaine de jeunes trois fois par an.

***Julie : Avec un tel taux de reproduction, j’imagine que les lemmings doivent pulluler en Norvège. A moins qu’ils soient suicidaires…***

Et bien les habitants de ces régions ont l’habitude de dire que certaines années, ils ne vont en croiser aucun, mais ils vont aussi vous dire que d’autres années sont caractérisées par une véritable explosion démographique. Ces années-là les petits rongeurs pullulent partout. Les habitants de la région parlent d’ailleurs « d’année à lemmings ».

Et puis soudainement, juste avant que le long hiver ne recommence, les lemmings semblent s’être évaporés. Les témoignages vont tous dans le même sens : « il y a quelques jours, ils étaient partout, aujourd’hui, les seuls individus qu’on trouve sont morts ». Et en effet, des milliers de cadavres défilent dans le courant des rivières, d’autres sont éparpillés sur les bords de routes ou s’observent sur les rives des lacs. C’est pourquoi la mythologie scandinave parle de suicide collectif.

***Julie : Pourquoi les lemmings se sont-ils suicidés ce jour-là ?***

J’y arrive. Car il se trouve que les scientifiques comprennent à présent fort bien ce phénomène d’alternance entre année de pullulation et année d’absence de Lemmings. Le climat semble jouer un rôle : certains étés présentent des températures particulièrement douces, en tout cas pour la région. Cette météo clémente favorise le développement de la végétation … et des mousses en particulier, dont raffolent les lemmings. Ceux-ci ne manquent donc de rien et leur nombre augmente rapidement. Mais nos rongeurs deviennent si nombreux que les terriers familiaux sont vite saturés. Rappelez-vous, ils donnent naissance à 30 jeunes de plus par an et par femelle ! Et autant de bouches à nourrir. Résultats la nourriture dans la région devient rare. La faim se fait sentir. Les conditions deviennent invivables.

***Julie : Et donc ils préfèrent se donner la mort plutôt que de vivre dans des conditions inconfortables ?***

Moi, je n’ai pas encore dit que les Lemmings se donnaient volontairement la mort. Ce qui est certain, c’est que quitter les lieux devient une question de survie. C’est pourquoi, soudainement, toute la population de Lemmings décide de lever le camps. A la surface, ils courent absolument partout et paraissent affolés. Rien ne semble les décourager : ils surmontent ou contournent les obstacles géologiques ; ils traversent directement les lacs et les rivières. Et alors qu’ils évitent habituellement les contacts avec les humains, les lemmings décident de traverser les routes et les villages, souvent par milliers. Ils se montrent même menaçants et n’hésitent pas à mordre les jambes des curieux qui ne se seraient pas écartés.

***Julie : Où courent-ils ainsi ? Et pourquoi finalement les retrouve-t-on mort le lendemain ?***

Malheureusement, les lemmings évaluent mal les distances et les dangers. Ils sont poussés dans le dos par la faim, ce qui les fait prendre des risques qui leur coutent parfois la vie. Comme lorsqu’ils sautent dans une rivière dont les eaux sont trop sauvages, ou lorsqu’ils traversent une route fréquentée par de trop nombreux véhicules. Ce sont ces prises de risque qui ont longtemps alimenté les rumeurs d’un comportement suicidaire.

La vérité c’est que l’instinct pousse ces rongeurs à quitter massivement leur territoire pour se mettre en recherche de nourriture, ailleurs. Ce qu’ils sont en train de faire c’est finalement de migrer, ils cherchent des terres plus hospitalières ! Malheureusement peu d’individus parviennent au bout de cette quête. Ils courent sur des distances si longues que la fatigue a raison de bon nombre d’entre eux. On parle tout de même de plus de dix kilomètres en 24 heures, sans prendre de repos. Ce qui à leur échelle est énorme. La population s’effondre donc cette année-là, avant de se reconstruire lors des printemps suivants, à partir des lemmings survivants.

***Julie : Les Lemmings ne sont pas suicidaires, mais des migrateurs quelques peu imprudents. Ce qui est moins original j’imagine ?***

Oui parce que le règne animal regorge d’espèces migratrices ! Ce sont un peu celles pour lesquelles ni le nomadisme ni la sédentarité ne sont des options viables. Ces espèces vivent dans un environnement qui leur offre des abris et des ressources suffisantes. Puis les saisons se succèdent, le soleil devient soit trop rare, soit trop ardent et la nourriture vient à manquer. Migrer devient donc une question de survie. Citons l’exemple incroyable des papillons monarques qui traversent les Etats-Unis pour rejoindre le Mexique et y passer l’hiver.

***Julie : Les éthologues étudient donc aussi les migrations chez les animaux. Il y a des applications à ces recherches ?***

Oui et parmi les applications figurent toutes les mesures de préservation. Si vous connaissez les chemins de migrations, vous pouvez mettre en place des mesures pour préserver les espèces qui les empreintent. Récemment, les scientifiques s’intéressent beaucoup à la composante des changements climatiques. J’envoie d’ailleurs un clin d’œil à mon collègue de l’Université de Liège François Gemenne, spécialiste de la relation entre climat et migrations humaines. Les migrations sont évidemment impactées par le climat. Et malheureusement nos lemmings ne sont pas en reste : des chercheurs norvégiens ont publié dans le journal Nature leurs conclusions : les changements climatiques actuels impactent leurs migrations et réduisent drastiquement leurs populations.

Au point, qu’on a plus observé d’année à Lemmings depuis plus de 30 ans, période à laquelle justement sortait le tout premier jeu vidéo qui leur était consacré.